GEORGES BRASSENS
chanteur de jazz

Moustache, qui jouait de la batterie au Vieux-Colombier dans l'orchestre de Claude Luter ou celui de Sidney Bechet, est devenu depuis un animateur très demandé, partout où l'on veut s'amuser, tout en demeurant toujours fidèle au jazz, et de préférence au jazz traditionnel, celui qui swingue franc et net. Les subtilités intellectuelles du free, il s'en méfie. C'est grâce à lui que chaque soir, dans un salon de l'hôtel Méridien, on peut assister à des « jam's sessions » comme autrefois, avec les meilleurs musiciens français ou étrangers de passage. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, il recevait en copain, l'orchestre de Lionel Hampton.

Mais Moustache est aussi, depuis 1951, l'ami de Georges Brassens. Et voilà bien des années qu'il lui répétait :

« On dit à juste titre que tu est un grand poète. Moi, je pense que tu est aussi un grand musicien, et qu'on pourrait danser sur tes musiques.

» On ne sait pas, ajoute Moustache, à quel point Brassens, incollable sur la chanson française, possède aussi une bonne culture dans le jazz. Un jour, je lui ai dit de me prêter ses musiques et que j'allais en faire un 33 tours en jazz. Il était d'accord... et piégé. Parce que, un an plus tard, quand on a fait le disque, je lui ai aussi demandé de venir y jouer et chanter.

» Bien sûr, quand il a vu l'orchestre dans lequel je lui demandais d'entrer, il a été un peu ému. Il y avait des Français qu'il connaissait, comme Zanini, son ami Joël Favreau, Michel Attenoux, son bassiste Pierre Nicolas, et moi au tambour, mais aussi de grands Américains, Harry (Sweet) Edison, Joe Newman, Eddy Davis, Dorothy Donegan, qui venaient de chez Count Basie ou Duke Ellington. Et Georges, avec sa guitare, s'y est intégré. Il a fait des parties de guitare rythmique dignes de Reinhardt. »

Brassens chante aussi dans cet orchestre de jazz. Et notamment, pour la première fois, la chanson « Elégie ». Il l'avait composée pour Moustache lors de la mort de la femme de celui-ci, dont il était devenu l'ami dans les caves du Vieux-Colombier.

Un disque passionnant donc, d'abord parce qu'il est de qualité et qu'on vient de lui décerner un grand prix du disque. Ecoutez « Je me suis fait tout petit », « Bonhomme », « J'ai rendez-vous avec vous », « Le Vent » à la revigorante sauce New Orléans, redécouvrez les musiques de Brassens, si douces ou si toniques. Elles sont devenues du pur folk song. Et aussi parce que c'est le disque du souvenir, de l'amitié.

« J'ai concrétisé pour Brassens un vieux rêve de môme, dit Moustache. Il rêvait, en effet, d'être musicien d'orchestre. Comme il le dit si bien, il a enfin fait le croque-notes à part entière.

● *De gauche à droite :* ***Harry EDISON, Georges BRASSENS, Eddy DAVIS et MOUSTACHE.***

La Dépêche du Midi
16 décembre 1979